



Fou

Dans quoi
vivrions-nous si
nous réalisions
l'habitat
à partir de nos
émotions ?



RASSIENI - M. KAVYRICHINE / LE LABORATOIRE

Architecture

Une maison nommée désir

Architecture, machinisme et neurobiologie se donnent rendez-vous pour imaginer l'habitat du futur, au plus près de l'humain.

Structure de recherche et de production, R&S*e(n)* architectes, studio fondé par François Roche et Stéphanie Lavaux, est une entité singulière dans le paysage français, qui vient de mettre au point une aventure extrême. A quoi ressemblerait aujourd'hui l'habitat humain, s'il se débarrassait de ses références culturelles millénaires pour se couler dans nos désirs intimes les plus enfouis ? Avec son exposition "Une architecture des humeurs", François Roche abolit les frontières du possible en jetant les bases d'un tel scénario. Grâce au Laboratoire, lieu de convergence de l'art et de la science, son équipe internationale investit l'espace pour déconditionner nos habitus. Vivre cette expérience aux limites de la fiction, à deux pas du Louvre et du Palais-Royal, agite sérieusement le bocal, comme si cinq mille ans de traités, d'ordre immémorial, étaient culbutés d'un trait par une bande de savants déjantés. Nuance du conditionnel car François Roche, "Antidote" autoproclamé "à Jean Nouvel", abonné de la Biennale de Venise, enseigne dans les plus prestigieuses universités du monde. Conjuguant les dernières découvertes en neurobiologie, en mathématiques comme celles du machinisme, le cheminement proposé a exigé deux années de recherches et mobilisé un aréopage de cerveaux parmi lesquels le mathématicien François Jouve. François Roche s'attaque à la matière en inversant totalement les modes opératoires, de la conception

à la fabrication : "L'agencement des habitats et des trajectoires structurelles est ici pensé et développé comme postérieur aux morphologies, support de vie sociale, et non comme un préalable", écrit-il dans son "dépliage" introductif. Ce jeune quinquagénaire ne fait rien de moins que révolutionner le jeu au sens propre. L'individu n'habite plus la demeure de l'architecte : l'architecte part de l'individu pour concevoir les "habitacles" adaptés à sa personne, un édifice collectif adaptable dans le temps, qui plus est ! Pour cela, l'expérience commence par un protocole de recueil des données physiologiques grâce à la mise au point de capteurs sensoriels pour "interroger la zone trouble de l'émission des désirs", histoire de coller aux émotions qui nous habitent par-delà le langage. Le parcours dévoile ensuite les perspectives : invention d'un robot capable de mettre en forme les espaces générés par les informations contradictoires et recherche de matériau, "une bio-résine, matière agricole, à faible émission de CO₂". On se gardera bien de vous dévoiler les formes ainsi générées... R&S*e(n)* architectes s'est donné vingt ans pour faire entrer cela dans le concret. Un univers étrange et complexe où la technologie flirte avec l'animalité, où le caché devient visible, les liens se tricotent à ciel ouvert. Où certitudes, platitudes, répétitions sont mises à bas. Réalité ou pas, cela fait vraiment du bien d'imaginer cela !

Bénédicte Philippe

"Une architecture des humeurs. R&S*e(n)* architectes", jusq. 26 avril, du ven. au lun. 12h-19h, Le Laboratoire 4, rue du Bouloi, 1^{er}, 01-78-09-49-50, www.laboratoire.org, www.new-territories.com. (4,50-6 €).